Fermes vaudoises et genevoises

Autor(en): **Beerli, André**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Die Schweiz = Suisse = Svizzera = Switzerland : offizielle Reisezeitschrift der Schweiz. Verkehrszentrale, der Schweizerischen Bundesbahnen, Privatbahnen ... [et al.]**

Band (Jahr): **- (1946)**

Heft 4

PDF erstellt am: **30.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-775525

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

A gauche: Ferme vaudoise dans le Gros de Vaud.
Links: Waadtländer Bauernhaus im Gros de Vaud.

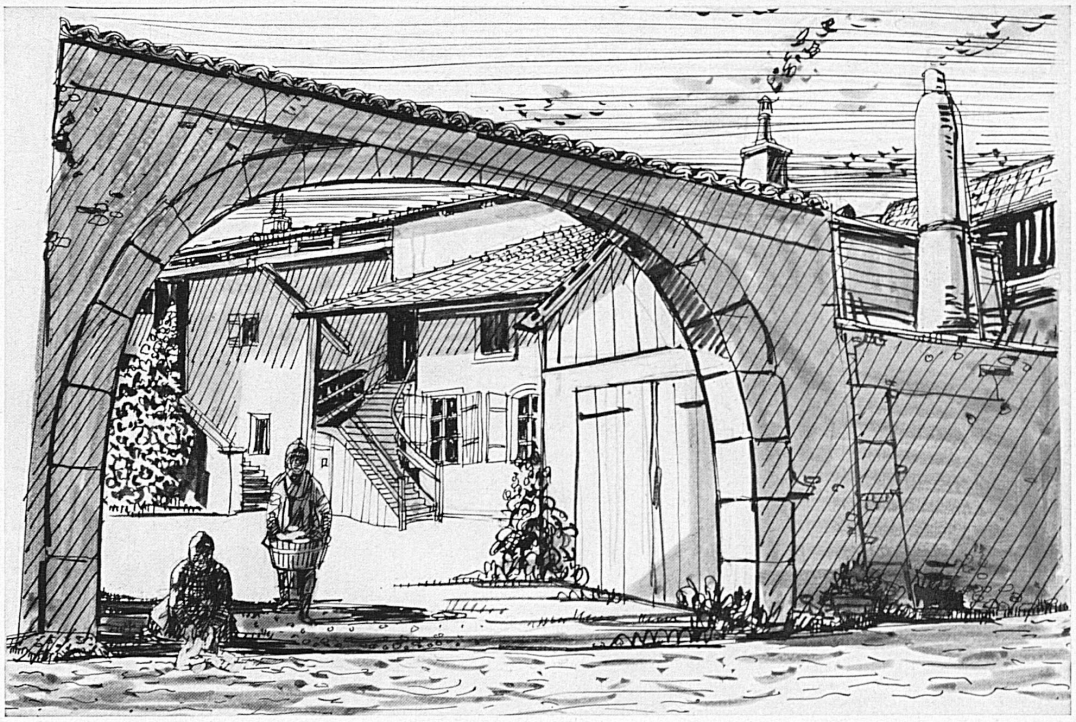
Phot.: Touring Club suisse (Beerli).

FERMES VAUDOISES ET GENEVOISES

On nous a trop souvent répété que les voyages devenaient de jour en jour plus faciles. Se déplacer, voilà ce qui est aisé, avec les moyens de locomotion modernes; mais bien voyager est devenu un art. Soyons certains que tous ceux qui se plaignent de la standardisation du monde moderne ne savent pas voyager. C'est entendu : une pompe à essence de Chicago ressemble diablement à une pompe à essence de Singapour, et les voies ferrées du monde entier sont à peu près pareilles. Ce qui n'empêche qu'un train anglais ne siffle pas comme un train français; différence de tempérament des chauffeurs, légère différence dans la mécanique — il suffit de dresser l'oreille. Prenons maintenant une échelle plus réduite. De Romanshorn à Genève, tous les chefs de gare portent la même casquette, avec quelques variantes dans l'inclinaison, il est vrai, et toutes les villas bon marché ont un air de famille incontestable. Mais donnez-vous la peine de prêter quelque attention, par exemple, aux maisons paysannes traditionnelles, même modernisées, et voici que les distances se marquent, que le voyage s'amplifie. Malgré la vive allure du train, vous noterez les changements et les transitions, et vous imaginerez sans peine qu'à cette variété dans l'habitation correspond la diversité des langues, des coutumes, des mentalités. Toutes ces constructions font partie cependant du même groupe de la « maison du Plateau suisse », qu'on appelle aussi « Dreisässenhaus » parce que ses trois parties principales : habitation, grange, écurie, se trouvent réunies sous le même toit. Et pourtant, quelle variété! Voici le « Riegelhaus » de Souabe, blanc avec son colombage de poutres sombres; voici la chaumière argovienne et son toit énorme qui rejoint presque le sol; la maison bernoise, lourde et confortable avec ses galeries et ses pots de géraniums. Puis il se produit un événement grave: le bois fait place à la pierre. Le canton de Fribourg assure la tradition. Et voici la maison vaudoise. Çà et là, son toit montre encore des réminiscences bernoises, mais ses murs sentent déjà la Savoie. Vous avez changé de bassin fluvial, de langue et de civilisation. Berne penche encore vers le Rhin et la mer du Nord, le pays de Vaud incline vers le Rhône et la Méditerranée. La maison rurale genevoise, enfin, marque un pas de plus dans cette direction. Malgré le climat encore rude, vous vous approchez des mas de Provence.

Si maintenant nous examinons de plus près les demeures paysannes de l'extrémité ouest de la Suisse, il nous faut nuancer ce tableau par trop schématique. Il existe un type relativement homogène de maison genevoise, qui s'étend d'ailleurs aux départements français limitrophes. Par contre, on ne saurait concevoir une maison vaudoise dans un sens général, pour la simple raison que le canton de Vaud se répartit transversalement sur des régions variées, ayant chacune l'architecture rurale qui correspond aux activités de ses habitants et aux influences respectives des contrées avoisinantes. Le Jura présente, comme en pays neuchâtelois, ces maisons de pierre basses, si solidement ancrées dans le sol qu'elles semblent toujours prêtes à encaisser la tempête; le Gros de Vaud continue à sa façon le « Dreisässenhaus »; au-dessus du lac s'élèvent les robustes maisons des vignerons, cachant sous des murs énormes leur cave et leur pressoir; au Pays d'Enhaut règne le chalet des alpes, proche parent du « Tätschhaus » de l'Oberland bernois.

Pour se rendre compte de la diversité étonnante de l'architecture rurale sur un espace restreint comme la Suisse romande, il suffit de comparer entre elles la



Portail à l'entrée d'une cour à Landecy (Genève) avec les caractéristiques tuiles rondes.

Hofeinfahrt m. charakteristischem, rundziegelgedecktem Torbogen in Landecy (Genf).

Au milieu, de gauche à droite: Maison genevoise à Hermance. — Maisons vaudoises à Ursins (Gros de Vaud). — Maison à toit bas, caractéristique de la «Champagne» (Genève). — Maisons de vignerons à Grandvaux (Lavaux).

Mitte, von links nach rechts: Genferhaus in Hermance. — Waadtländer Häuser in Ursins (Gros de Vaud). — Charakteristisches niedriges Genferhaus aus der «Champagne». — Weinbauernhäuser in Grandvaux (Lavaux).

Phot.: Buchmann; Touring Club suisse (Beerli).

ferme vaudoise du Plateau et sa voisine la ferme genevoise. Elles sont cousines germaines et on les rencontre parfois côte à côte. Même disposition d'ensemble — l'habitation, la remise, la grange et l'écurie construites à la file et recouvertes d'un toit unique — même groupement dans les villages où elles s'alignent, pignon contre pignon. Et cependant, des différences considérables apparaissent dès que l'on confronte deux exemplaires de bonne race (il y a naturellement des bâtards!). En pays vaudois, les toits, fortement inclinés, sont recouverts de bardeaux, ou, selon une mode plus récente, de tuiles plates; dans la campagne genevoise, la toiture présente une faible pente et ces belles tuiles courbes qui évoquent le soleil du Midi. Le bois, qui joue encore un certain rôle dans la ferme vaudoise, pour la construction de la grange et de l'étable en particulier, n'apparaît dans la ferme genevoise qu'à titre tout à fait accessoire: chevrons, consoles ou charpentes verticales destinées à soutenir le toit qui déborde largement sur la cour, parfois légères galeries. La ferme vaudoise est compacte, elle oppose souvent aux intempéries un mur aveugle recouvert de tavaillons ou de tôle. La ferme genevoise est ouverte, aérée; un prolongement du mur protège des rafales l'escalier extérieur qui conduit aux chambres du premier étage (le rez-de-chaussée étant réservé à la cuisine).

A mesure qu'on s'enfonce dans le Gros de Vaud, qu'on s'approche du Jura ou de la frontière fribourgeoise, le caractère de la maison rurale s'éloigne du type genevois et savoyard. Dans ces régions s'affirme un des traits les plus singuliers de l'architecture paysanne vaudoise, par lequel elle se rattache à la Gruyère d'une part, au Jura français de l'autre. C'est la grande cuisine, dont l'âtre occupe le centre, et que surmonte une cheminée en planches; un couvercle réglable à l'aide d'un contrepoids coiffe le tout et détermine la silhouette cocasse de l'édifice. Dans les maisons les plus anciennes, la cuisine ne reçoit pas d'autre lumière que celle qui tombe par l'ouverture de cette cheminée. Or, certains savants, ayant constaté que l'extension géographique de ce type de cheminée correspondait, en Suisse comme en France, aux limites du vieux patois franco-provençal, qui coïncident elles-mêmes, dans les grandes lignes, avec les frontières du premier royaume de Bourgogne, ont émis l'hypothèse qu'il s'agissait là d'un dernier témoin du mode d'habitation des Burgondes. On retrouve, du reste, une disposition analogue dans certaines régions scandinaves... Ceci vous montre où peut mener la contemplation d'une cheminée, et vous prouve que ces vieilles maisons paysannes qui gardent les admirables champs de blé du pays vaudois ou les vignobles de la douce campagne genevoise possèdent encore leur mystère et leurs secrets.

André Beerli.